

Le Messager

Li Mèssèdji - El Messageur - Lu Mèssèdji El Mèssadji

Hommage

Souvenirs et pensées
pour Marc Blaimont

La Fédé expose

Témoignages de Folklores
rassemble la foule à Tilff

Saint-Pholien fête Jean-Denys Boussart

Bulletin de liaison de la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons

N° 2 - 2ème série - mars 2012



Marc nous a quitté

A l'heure d'écrire quelques mots dans le Messenger sur la disparition de notre administrateur Marc Blaimont survenue le 29 février, j'apprends le terrible accident survenu en Suisse.

Les mots me manquent pour saluer la mémoire de Marc. Aussi je reprendrai humblement l'oraison funèbre lue par le président de l'Association des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse à l'église Sart-saint-Laurent.

La famille du folklore perd un grand Monsieur.

Nous, nous avons perdu un ami.

« Le Comité de l'Association des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse, le Conseil d'Administration du Musée des Marches et les membres du comité de rédaction de notre brochure « Le Marcheur » veulent s'associer aux hommages rendus, aujourd'hui, à leur Secrétaire général et ami, hommages que Marc a amplement mérités.

Nos sociétés folkloriques, par leurs caractères et leur importance, sont une émanation de toute la population des Marcheurs de



Notre ami Marc Blaimont

l'Entre-Sambre- et -Meuse, et aujourd'hui, c'est toute une région qui est en deuil ; aujourd'hui, ce sont 9.000 Marcheurs qui s'inclinent devant le cercueil de leur Secrétaire qui les a servis depuis plus de 20 ans.

C'est avec perspicacité et dévouement que Marc assura le secrétariat de notre Association.

Défenseur des valeurs fondamentales de notre folklore, tout en acceptant une évolution normale des choses, il mit tout en œuvre pour que chaque compagnie et chaque Marcheur respectent les traditions, lors de nos processions et escortes militaires.

Homme de bon conseil, son autorité naturelle et paternelle, ainsi que ses avis judicieux nous étaient précieux.

Chrétien convaincu et homme de cœur, Marc ne nous quitte pas. Depuis « son paradis », il ne cessera de nous conseiller et de nous inspirer.

Mais toute séparation « physique » d'un être cher est douloureuse!

A son épouse cruellement éprouvée, à ses enfants, à ses petits-enfants, nous présentons nos très sincères condoléances et nos sentiments de profonde sympathie.

Puisse notre présence vous être de quelque réconfort dans l'épreuve qui vous est imposée.

Que tous les saints que Marc affectionnait, en notre terre de Sambre-et-Meuse, et plus particulièrement saint Laurent, sainte Rolende et saint Feuillen, en cette année de Septennale, l'accueillent pour l'éternité ! »

Jean-Luc Bourseaux ■

Témoignages à Tilff

L'ouverture des fêtes de Wallonie 2011 a eu lieu à Tilff le weekend des 27, 28 et 29 août, chez les porais.

Ces derniers (peu d'entre vous le savent) sont également une confrérie gastronomique (membre fondateur de l'Union des groupements du folklore gastronomique de la province de Liège) et dans le cadre de l'ouverture dans leur bonne cité, les porais ont organisé avec l'aide de confréries amies le rassemblement des confréries de Wallonie et de Bruxelles toute la journée du dimanche.

Plus d'une cinquantaine de ces confréries étaient sur place dès potron-minet. Quant à la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons, elle a réussi la gageure de monter

l'exposition de ses groupes au château Brundsode pour une durée de 3 jours.

27 groupes avaient répondu du présent (certains venus de bien loin comme par exemple les [nos!] Amis De Lorette et l'Association des Marches de l'Entre Sambre et Meuse). Merci à tous ceux qui ont fait l'effort de participer et ont ainsi contribué à cette belle réussite. L'Union fait toujours la force.

C'était aussi la première sortie collective des roll-up (ou « bannières » pour les puristes). Pour rappel, votre conseil d'administration a autorisé la fabrication de roll-up sur base des 31 dessins présents dans notre bande dessinée « Folklore Wallon En Bulles », avec mention du groupe, de la province



Des joutes mémorables!

d'origine, ainsi que le logo et le nom de la fédération.

Sur proposition des autorités communales, une allée de l'exposition avait été réservée au folklore tilffois, l'asbl organisatrice du Laetare de Tilff.

L'inauguration de l'expo, avec le(S) verre(S) de l'amitié, a eu lieu le jeudi soir en présence des autorités communales, des représentants des divers groupes de la FGFW et du folklore de Tilff, ainsi que quelques professionnels du monde associatif et culturel. La soirée s'est terminée (très très) tard pour certains folkloristes (dont nous ne citerons ni le nom ni celui de leur groupe afin d'éviter des représailles tardives!).

Le samedi, quatre groupes de danse de la FGFW »



Pas de danse à Tilff pour les Masuis et Cotelis Jambois...

(Le Réveil Ardennais [Stavelot] Jeunesse Et Folklore [Jupille], Les Cabris Du Val d'Amblève [Remouchamps] et les Masuis Et Cotelis Jambois) ont miraculeusement évité la pluie et nous ont démontré tout leur savoir-faire en clôturant l'après-midi par une très belle prestation sur la place de Tilff.

L'expo a connu un très beau succès de foule le dimanche, grâce aux nombreux visiteurs venus goûter les produits des confréries et admirer les très belles joutes des

Echasseurs Namurois: ce n'était pas du chiqué!

Nous avons d'ailleurs clôturé l'expo une heure et demie plus tard que prévu!

Nous n'avions pas oublié d'apporter quelques BD. Nous en avons vendu 35!

Il me reste à remercier Franco Guglielmo (des Rodjes Macrales) pour sa co-organisation efficace tout au long de la préparation et du déroulement de l'expo. Merci également à Jean, et à Majo des Djoyeux Djâles Di So Corti pour leur

aide efficace pendant ce weekend.

Et un merci tout particulier à ces visiteurs venus parfois par hasard et sur le visage desquels on constate l'interrogation à l'entrée...

Mais qui ressortent la mine radieuse et (peut-être?) un peu plus heureux de leur identité wallonne.

Grâce à eux, nous savons que nous n'avons pas perdu notre temps.

Jean-Luc Bourseaux ■

L'âme de Saint Pholien

Ce dimanche, j'étais invité par les amis de Saint-Pholien pour une surprise qu'ils avaient préparée à leur maître, Jean-Denys Boussart, notre Président de la FGFW, à l'occasion de ses cinquante ans de maïorat.

J'avais rendez-vous à leur local, une vieille bâtisse pittoresque sise rue des écoliers, à Liège, et prénommée la Mairie. C'était évidemment bourré à craquer. On n'aurait pas pu jeter quelque chose par terre!

Robert Servais, gestionnaire des lieux, m'accueille... avec son habituelle bonhomie et une coupe de mousseux. J'y retrouve les amis de la République libre d'Outremeuse, le cantonnier, le gendarme et tous ceux de

Saint-Pholien, quelques policiers (des vrais!)... en service dont un à vélo. Bref, ils sont venus, ils sont tous là, et on va mourir... uniquement de rire... ou de chaleur. On étouffe et je me réfugie dans l'arrière-cour.

J'y fais la connaissance de Didier, en compagnie de Robert... et d'un verre de bière (Ca va souvent de pair).

C'est chouette ce beau temps pour ses cinquante ans et en parlant de paire, Didier me parle des deux surprises pour Jean-Denys: on évoque « ma tante Jeanne » qui a élevé Jean-Denys et l'ami de toujours de ce dernier, Martin Bours, dit Tintin, disparu en 2002 à l'âge de (1)81 ans.



Jean-Denys Boussart

C'est vrai qu'il avait du plaisir à la montrer, not' champêtre, sa carte d'identité où un employé d'état civil maladroit (encore que!) avait dactylographié 1821 comme année de naissance de notre Tintin. ►

Je me souviens de la réception au Palais des Princes-Evêques que notre binamé gouverneur Paul Bolland avait organisée pour fêter les 80 ans de Tintin en



Les géants « Ma Tante Jeanne » et « Le Champêtre de Saint-Pholien, Tintin »

compagnie des confréries gastronomiques liégeoises que le « champêtre » de Saint-Pholien aimait tant...

Et de l'hommage ému rendu par Jean-Denys et par les confréries liégeoises lors des funérailles de Tintin en 2002.

Ah là là... que de souvenirs! Vite un verre de bière! Mais j'oublie de vous parler de la surprise: Saint-Pholien avait fabriqué deux géants pour les 50 ans de Jean-Denys... Ma tante Jeanne et le champêtre de Saint-Pholien, Tintin.

Mes enfants, que d'émotion dans les yeux de notre maieur au moment de la remise de ses deux cadeaux. Et l'émotion... Vous m'avez compris... Vite un verre de bière... ou le contraire.

Bah... On n'a pas « bèvou » tant que cela... C'est vrai qu'il fait chaud... Heureuse-

ment beaucoup de haltes et d'amis qui nous accueillent... allez! en vitesse!

La chaleur... oui, le soleil était de la partie. Mais la chaleur humaine, pardi! Dans notre Wallonie, c'est aussi avec le cœur qu'on se chauffe!

Avec une pensée pour ce grand peintre et illustrateur wallon qu'était Auguste Donnay. Ceux qui se promènent parfois sur les hauteurs de Mery passent à proximité du Monument Auguste Donnay sur lequel il est indiqué: « Ici, Auguste Donnay entendit chanter l'âme de son pays ».

Ce dimanche 26 juin, j'entendis chanter l'âme de Saint-Pholien.

Jean-Luc Bourseaux ■

Festival 2: appel à projets

Vous vous en souvenez probablement, votre Fédération avait organisé, sous la houlette de La Plovinète et de notre dévouée Joelle Bresmal, la première édition de Festival à Marche, salon qui avait pour but de présenter à tout un chacun la richesse de nos folklores.

On vous l'avait promis, le projet est désormais sur les rails, Festival 2 aura lieu! Profitant de Mons 2015, capitale européenne de la

culture, quelques groupes fédérés hainuyers se sont décidés à relever le défi.

Ainsi, Patrimoine Et Traditions De Messines (Mons), Les Amis De Lorette (Ath) et La Ducasse De La Grand'Rue (Beloëil) travaillent d'arrache-pied pour élaborer cette nouvelle édition.

Mais celle-ci ne se fera pas sans vous! Que du contraire! Vos idées, envies, souhaits,

suggestion pour cette organisation sont les bienvenus afin d'élaborer un programme complet et qui tentera de satisfaire le plus grand nombre.

Vous pouvez nous envoyer vos suggestions par mail à id@festival.be ou par courrier à: Chemin des Peupliers, 6 - 7800 Ath. Plus d'infos dans les prochains numéros!

Frédéric Detournay ■

In Memoriam, Henri

Nous étions en 1970. L'entregent légendaire de Fanny Thibout m'avait fait accepter sur les bords des Fonds Baptismaux du CIOFF.

Je remplissais l'insigne travail de secrétaire de la représentante belge, Fanny Thibout, lors de l'élaboration des statuts de cet organisme auquel croyait, dur comme son comptoir marmoréen, un pharmacien de profession, originaire d'une petite ville des Charentes, en France, Henri Coursaget.

Henri Coursaget, né en 1924, à Confolens était lui-même fils de pharmacien. La volonté paternelle l'avait poussé à entreprendre des études de pharmacie à Toulouse, études vite quelque peu galvaudées au profit de séances d'apprentissage de l'art du théâtre, sous la houlette de Louis Jouvét.

Nonobstant, un jour, Louis Jouvét lui dit « Fais la pharmacie quand même, ça pourra te servir ». Cependant Henri Coursaget ne tint pas compte de l'avis judicieux du même Jouvét, au point d'oublier de passer ses examens de pharmacie.

Courroux légitime du père Gustave Coursaget. Ren-

tré dans le rang du fils, Henri Coursaget. De la fréquentation des cours et conseils de Louis Jouvét, Henri Coursaget sera marqué à vie.

De là « une soif inextinguible pour le costume et la représentation, un sens inné du spectacle, un goût immodéré pour la mise en scène ».



Henri Coursaget
(archives « Sud Ouest »)

Après son mariage, il reprend la pharmacie paternelle et s'engage tout naturellement dans la vie associative de sa région: président du ciné-club local; pharmacien biologiste auprès des sapeurs-pompiers (il finira par recevoir le grade de lieutenant-colonel).

Henri Coursaget d'épiloguer « La fréquentation de mes amis les sapeurs-pompiers m'a apporté un

équilibre, et parallèlement une joie de vivre. Et une philosophie: ne jamais se prendre au sérieux. Durant ces cinquante années, j'ai pris des revers, je me suis senti seul bien des fois. Mais j'ai toujours réagi: le succès est dangereux, la défaite stimulante. Ne l'oublions pas, je suis du signe du Taureau. »

Le festival de Confolens, créé en 1958, connut un franc succès. Cette première édition avait célébré le folklore des pays de l'Ouest, Ouest de la France, cela s'entend. A l'issue de cette édition, et à la suite de la démission du Président, Henri Coursaget a accepté la Présidence « pour deux ou trois ans seulement ».

L'avenir ne tiendra pas compte de sa volonté initiale. Henri Coursaget a présidé le festival de Confolens pendant quarante neuf ans...

Henri Coursaget était un idéaliste. Le folklore du monde entier se devait d'être le moteur, jamais grippé, du respect mutuel entre les peuples, quelle que soit leur religion, quel que soit le système politique dans lequel ils vivaient, quelle que soit leur classe sociale.

Coursaget

Je l'ai vu entonner le chant « folklorique » lors de l'ouverture des festivals de 1970 et 1972: « Filles et gars qu'un jour assemble, en notre cher vieux Limousin, dans cette joie qui nous rassemble, venez chez nous et donnez-nous la main ».

Il était saisissant, transcendant de ferveur et aurait mis fin aux conflits larvés ou déclarés des années septante.

Il est une caricature qui en dit long. On y voit Henri Coursaget sur le pas de sa pharmacie, ébahi devant les trois Grands de l'époque : Mao Tsé Toung, Léonid Brejnev et Richard Nixon, en toute humilité venant lui demander des

tuyaux pour arriver à la « Paix du Monde ».

1970. Une idée germe à Confolens, écrasé par le coût exorbitant des organisations successives des festivals depuis 1958. Pourquoi ne pas mutualiser les efforts, de créer des tournées entre les différents festivals.

Pour ce faire, il faut créer une structure qui assure la gestion de l'ensemble. Henri Coursaget organise une rencontre les 8, 9 et 10 août à la mairie de Confolens avec les principaux responsables de groupes du moment ainsi que les délégués des ministères de la Culture présents.

A la table du Conseil Municipal, se retrouvent Fanny Thibout (et moi derrière Fanny Thibout prenant des notes avec conscience...) et dix autres représentants nationaux.

Au final c'est Henri Coursaget qui prend la présidence du Conseil International des Organisations de Festivals de Folklore (CIOFF).

Cet organisme, dont le siège est toujours à Confolens, compte aujourd'hui 90 membres, des sections nationales dans 72 pays, dont le CIOFF Belgique), 18 membres associés et correspondants.

Merci Monsieur Coursaget.

Henri Coursaget nous a quittés en mars dernier à l'âge de 87 ans. Requiescat in pace!

N.B.: Soucieux de votre curiosité intellectuelle, je vous signale un livre, sorti en 2010:

« Henri Coursaget, Confolens, la magie du folklore ».

A commander par Internet. Prix 12 €, envoi compris.

Joseph Bonfond ■

Joseph Bonfond ■

Fond Roger Pinon

Le folkloriste Roger Pinon a légué sa bibliothèque à l'Université de Liège. Vous avez tout le loisir de consulter ses livres et ses articles, richement rédigés avec finesse et érudition, c'est-à-dire avec une connaissance approfondie du sujet traité.

Il ne faut pas peaufiner les écrits de Roger Pinon (ce serait présomptueux), il faut les élaguer avec discernement!

Afin de vous faire découvrir une (infime) partie de cette collection, nous publierons régulièrement des articles extraits de ces archives dans Le Messager.

Nous reviendrons également plus longuement sur le fond Roger Pinon dans notre prochain numéro.

Bizète?

L'an.nèye bizète: le Folklore de l'année bissextile (1ère partie) avec une répartition de mois de 30 et 31 jours.

Le mot bizète en Wallonie, concerne l'année bissextile, mot emprunté au français « bissexe », mot savant venant du latin « bissextus » vraisemblablement. Le mot est un adjectif dans de nombreux dialectes gallo-romains; en français, c'est un substantif masculin.

Création de l'année bissextile: En 45 avant Jésus Christ, Jules César, en qualité de Pontifex Maximus (prêtre suprême) désire réformer le calendrier et consulte des astrologues grecs.

Il finit par adopter les propositions de Callipos de Cycique et d'Aristarchos de Samos.

Dorénavant le calendrier serait obligatoirement solaire: l'année comporterait 365 jours et 6 heures 30,

Le problème fut donc de résorber les 6h30. La solution fut l'ajout d'un jour supplémentaire tous les 4 ans: 6 jours avant les calendes de mars, ou plus simplement le 24 février selon notre calendrier. On se trouvait donc 2 fois avec un 24 février. En latin deux fois se traduit par bis ; sixième « sextus ». Parallèlement à « bissextus », existait le forme « bisextus », ce qui pourrait expliquer le mot populaire wallon « bizèke » « bizète ».

Bissextus a dérivé en français « bissêtre » qui, lui, a un sens particulier de « malheur », « malaventure ». En fait, depuis les Romains, le jour bissextile était regardé comme un jour de malheur.

A suivre...

Roger Pinon ■

L'ours

Fédération des Groupes Folkloriques Wallons

Président:

Jean-Denys Bousart

Secrétaire-Général:

Jacques Driesen

Trésorier:

Jean-Luc Bourseaux

Membres du conseil d'administration:

Jean Cortese, Patrick Dessambre
Jean-Luc Golar (groupes traditionnels), Gaston Alexander,
Jean-Denys Bousart, Christian Debure,
Frédéric Detournay, Marie-Josée Hulsmans - Gillon (groupes d'inspiration), Joseph Bonfond, Joëlle Bresmal, Michel Degey, Anne Samedi (groupes de danses).

Le Messenger est une publication de la Fédération des Groupes Folkloriques Wallons.

Editeur Responsable:

Frédéric Detournay

Rédacteurs:

Joseph Bonfond, Jean-Luc Bourseaux, Frédéric Detournay, Roger Pinon.

Contacts:

Frédéric Detournay
Chemin des Peupliers, 6
7800 Ath
mail: messenger@fgfw.be
fax: 068.331.763

Les articles sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs respectifs. Le Messenger et la FGFW ne sont pas responsables des modifications pouvant intervenir dans les activités annoncées.

Retrouvez nos anciens numéros sur le site web:

<http://messenger.fgfw.be>

Numéro édité à 150 exemplaires. © FGFW 03/2012.

Vos articles concernant vos activités passées ou à venir dans Le Messenger? Rien de plus simple, contactez-nous via courrier, e-mail, fax (voir encadré ci-contre), nous publierons avec plaisir vos articles originaux. N'hésitez pas, ce bulletin de liaison est le vôtre!

En raison de l'actualité, plusieurs articles (de Gaston Alexander, Jacques Driesen et Marie-Josée Gillon) n'ont pu paraître dans ce numéro, faute de place. Nous en sommes désolé et vous promettons qu'ils auront la place qui leur revient dans le prochain numéro!